

Différences

mr
ap

AVRIL 1992 - N° 127 - 10 F.

EDITO

SCRUTIN RACISTE CONTRE L'APARTHEID

Nous n'avons pas dansé dans les rues de nos villes ni dans nos maisons, le 17 mars dernier. Peut-être aurions nous dû le faire en laissant notre espoir affrêter un charter de joie pour Johannesburg. L'événement du 17 mars était étrange et paradoxal : à l'issue d'un scrutin parfaitement raciste, auquel ne prirent part que les blancs, deux-tiers d'entre eux décidaient d'acheminer institutionnellement leur pays vers une société non raciale. Malgré la force de notre vieux rendez-vous avec une Afrique du Sud démocratique et non raciale, nous étions partagés entre rire et pleurer. Comme nous l'avons été lorsque l'armée algérienne décidait d'arrêter le processus électoral pour barrer la route au Fln.

Aujourd'hui, la "nation zouloue" indépendante de Buthelezi semble caduque tandis que le dernier quartier de racistes blancs se dirige vers la violence neo-nazie ou le bantoustan blanc !

Nous n'avons pas dansé dans les rues de nos villes. L'étrange paradoxe d'un drôle de référendum a bloqué notre enthousiasme. Mais nous avons pris rendez-vous avec les Sud-Africains pour le jour où ils auront tous le droit de mettre un bulletin dans l'urne de la liberté du choix. Ce jour-là, l'apartheid sera définitivement rayé de la loi. Nous ferons la fête et nous danserons jusqu'à l'aube.

Chérifa Benabdessadok



A vos amis, vos parents, à celui du bout du monde, qui vous manque ou à votre voisin de palier, envoyez une carte du Mrap. 8 cartes, 4 couleurs, en 4 langues : 100 frs. Merci de votre soutien.

LES TSIKANES ENFIN À PART ENTIÈRE !

Le Mrap se réjouit de la création -depuis longtemps attendue- d'une Commission Nationale Consultative pour les Gens du Voyage au plus haut niveau. Les Tsiganes et Gens du Voyage -premiers acteurs de la défense de leurs droits et de leur promotion sociale- y seront par leurs responsables d'associations les interlocuteurs privilégiés des Pouvoirs Publics. Toutefois, il est permis peut-être de regretter que d'autres organisations ne soient pas partie prenante au moins à titre consultatif. En effet, un travail sur les mentalités contre les rejets et préjugés séculaires est indispensable. Ce travail, les Pouvoirs Publics et les Tsiganes eux-mêmes ne peuvent le mener seuls. Il faut que tous ceux qui luttent pour les droits de l'Homme et le respect des minorités culturelles se sentent concernés et mobilisés. Il faut aussi convaincre l'opinion que le mode de vie des Gens du Voyage n'est pas incompatible avec la protection de notre environnement. Le Mrap, pour sa part, avec sa Commission spécialisée et surtout avec ses comités de base, est décidé à poursuivre en concertation à tous les niveaux son action persévérante pour la fraternité.

Communiqué du 24 mars 92

À LIRE

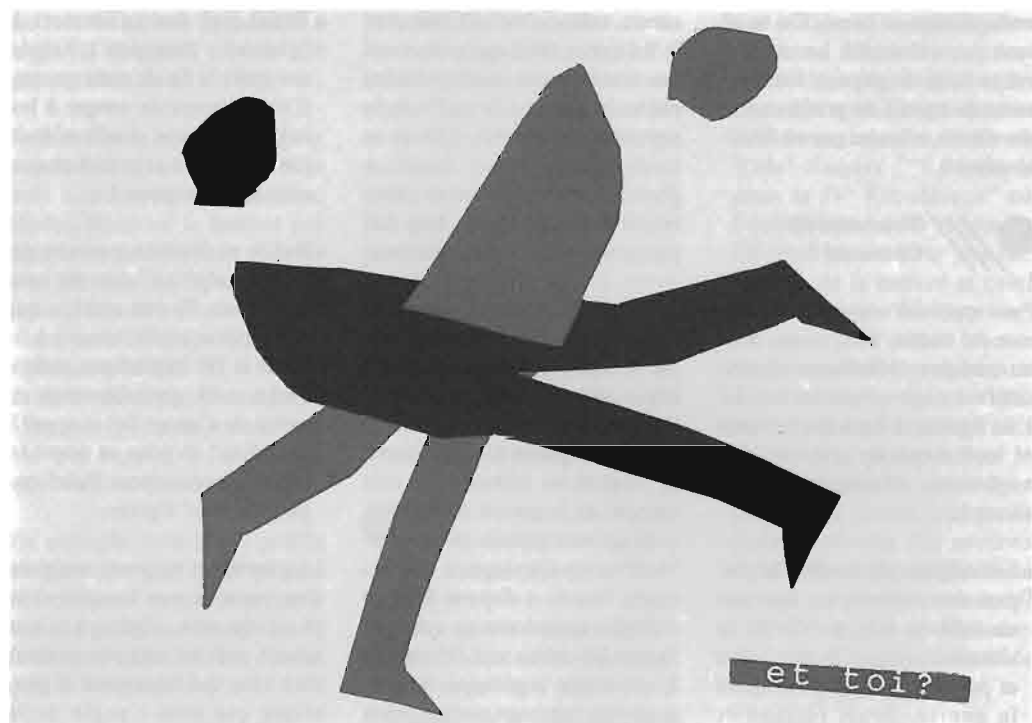
Numéro spécial de la revue *Monde Gitan* sur "les Tsiganes". Au sommaire : histoire, culture, sociologie, législation, stationnement, vie quotidienne, musique, religion, bibliographie. Prix : 60 frs plus 15 frs de frais de port. 5, rue d'Estienne d'Orves 93000 Pantin tél. : 45.44.39.07

Les Protocoles des sages de sions. En remontant aux sources politiques du plus célèbre faux de la littérature anti-juive, P.A. Taguieff et ses collaborateurs ont élaboré un travail essentiel de déconstruction des métamorphoses de l'anti-sémitisme contemporain. On sort de l'apitoiement sur la victime pour saisir le sens des politiques machiavéliques. Dommage que la partie sur le rôle des "protocoles" dans l'antisémitisme arabe ait été traitée de manière parfois inutilement polémique, voire légère du point de vue de la méthode.

Un ouvrage synthèse à mettre dans les bibliothèques. Ed. Berg-International, coll. faits et représentations, 1992. 490F.

MULTICOLORE

LES MILLE PREMIÈRES PATTES DE LA CHENILLE.



A Metz, Thionville et Saint-Avold, à l'initiative du Mrap, le chantier est déjà ouvert : les enfants préparent la grande fête de l'été. Avec les instits et les associations, ils courent, rassemblent des morceaux de tissu de toutes les couleurs d'un patchwork géant en forme de chemise. En juin, les trois chenilles sortiront de nouveau

dans les rues des trois villes, sillonnant sous les regards des passants, qui commencent avec les années à s'habituer à son passage, signe de toutes les couleurs qui animent la région, des diverses communautés qui la composent.

/// Une tradition de fête

Voici plusieurs années, que l'un après l'autre, les comités locaux du

département organisent toute la préparation de ces chenilles multicolores. L'antiracisme ? Ce ne sont pas que des slogans, c'est à la fois la lutte et la fête.

/// Avec les enseignants

La lutte, ces comités la connaissent. Ils savent se mobiliser avec efficacité pour défendre le Droit d'asile, pour l'obtention de permis de séjour, de déboutés,

contre la venue de l'extrême-Droite. Voici longtemps que les militants du Mrap travaillent avec les différentes communautés de la région issues de l'immigration, plus ou moins anciennes, plus ou moins organisées elles-mêmes, notamment du Maghreb, de Turquie. La région, qui subit de plein fouet aujourd'hui le chômage, avait fait appel à cette immigration dans les périodes de grand besoin de main d'œuvre. Mais les militants du Mrap considèrent aussi que la lutte antiraciste passe par la connaissance de l'autre, pourquoi pas dans le cadre d'une grande fête inter-culturelle ?

C'est tout l'intérêt de cette chenille, symbole de l'amitié, de la tolérance, de la fraternité. Ce sont les enfants des écoles qui, s'ils le veulent, construisent ces chenilles géantes. Le Mrap se tient, avec l'accord ou l'appui de

l'inspection d'Académie, à la disposition des écoles, des enseignants, qui n'hésitent pas à faire appel à lui. Dossiers, expositions, films, contribuent à enrichir toute la phase de préparation de cette chenille, pour laquelle plusieurs centaines d'enfants sont déjà inscrits. Fête des enfants, le passage de la chenille est aussi l'occasion de multiples animations. Clowns, conteurs, graphistes, musiciens... tous se mobilisent pour ensoleiller un peu plus cette journée particulière.

/// Musique et culture

Mais il ne s'agit pas de n'importe quelle musique, n'importe quel conte, n'importe quelle cuisine. Les enfants qui organisent le mercredi ces animations avec des associations turques par exemple, font aussi découvrir à leurs copains toute une part de leur culture que ceux-ci n'auraient

FEMMES D'AFRIQUE DU SUD.

Jacqueline Grunfeld* a rencontré au cours d'un voyage en Afrique du Sud, plusieurs femmes appartenant au Bureau national de la ligue des femmes de l'Anc. Avant de revenir dans notre prochaine livraison sur les réalités sud-africaines avec une interview de Jacqueline, quelques informations concernant les tâches prioritaires de la ligue.

Social : la formation

- création de crèches maternelles non-raciales (il existe seulement 28 crèches à Soweto pour trois millions d'habitants)
- fondation d'un institut central de la femme offrant en particulier diverses formations ainsi que quatorze centres régionaux. Ces structures décentralisées auront pour pertinence d'adapter leurs offres aux réalités locales et de dépasser la question de la langue (selon les régions, les populations utilisent les langues locales, l'afrikaaners ou l'anglais).

Politique : dé-discriminer

La ligue des femmes considère que l'Anc n'étant plus en exil, ses réalisations ne doivent plus bénéficier uniquement à ses membres. Une "charte de la femme", dont le premier projet a été élaboré par des femmes du Natal Nord, sera proposé aux pouvoirs publics afin d'être intégrée à la nouvelle constitution, via la Codesa (Conférence pour une Afrique du Sud démocratique). Font déjà partie du comité directeur de la Codesa plusieurs partis politiques dont l'Anc et le Pac ainsi que des organisations religieuses. Les femmes de l'Inkhata semblent vouloir participer à la rédaction de cette charte, mais elles attendent l'aval des hommes.

Les femmes que J. Grunfeld a rencontrées ont ainsi exprimé les trois demandes essentielles qu'elles attendent des organisations françaises :

- 1- Inviter en France une femme de l'Anc pour qu'elle présente la situation actuelle, les problèmes et les solutions.
- 2- Aider à la création de crèches maternelles (des chiffres seront fournis).
- 3- Offrir des formations diverses (après apprentissage de la langue française) à trois jeunes par région.

*Responsable de la commission anti-apartheid du Mrap

peut-être jamais imaginée.

Une démarche inter-culturelle, finalement c'est facile et ça rapporte très gros à tous.

/// Déjà l'avenir

Elle marche, la chenille. Elle court. Et pourtant, les militants du Mrap ne souhaitent pas se reposer sur leurs lauriers. Ils savent (et les résultats électoraux le leur ont sans doute confirmé), qu'il reste encore un immense travail de sensibilisation à réaliser. Ils savent aussi que la chenille elle-même peut s'user. Les enfants qui y ont participé trois ou quatre ans de suite souhaitent peut-être autre chose. Alors ils réfléchissent déjà à l'été 93.